

Poème d'ouverture du 69 ème congrès de la SFCTCV
Jeudi 16 juin 2016, Nantes

Bonjour mesdames, bonjour messieurs,
confrères, collègues et jeunes ambitieux.

Pour la première fois Limoges s'est acquitté
du congrès, ce 69 ème de la société.

Par un calcul simple la prochaine fois
ce n'est pas avant au moins 2083,
aussi il va nous falloir faire attention
à ne pas entrer dans une lente hibernation.

Sans compter que cette opportunité
n'a rien avoir avec math ou probabilité,
mais résulte du charisme excellent
intelligence et travail de son past Président.

Le cadet va nous parler de son aîné
nous conduire dans son univers éthéré :
Ordres et chaos dans l'univers
Accrochez vous vraiment si c'est en vers.

Puis quoi de mieux qu'un aviateur
pour nous faire revenir sur terre à l'heure.

Congrès sans papier et sans sac
sans cravate non plus et sans frac,
je me dois de faire plusieurs remerciements
si non ils vont me traiter de chenapan.

Merci au conseil d'administration
précédent et des dernières élections,
pour leur confiance et leur soutien
travailler ensemble ça fait du bien.

Merci à Alain pour tes propositions
et d'autres pour leurs communications.
Attention orateurs et modérateurs
respectez bien la consigne d'être à l'heure.

Merci Francis de nous faire entendre
les ténors d'une société tendre
concurrente et / ou complémentaire
pour la rime disons chirurgie vasculaire.

Merci aux sponsors et sociétés
sans qui point de nouveauté,
donc « ne boudez pas trop les stands »
ce que les organisateurs scandent.

Merci de votre présence à Nantes,
parfois les arrivées se sont fait lentes,
c'est pour faire suite aux actualités
mais la salle n'est pas pleine de vacuité.

Merci de votre présence fraternelle
Eric, Philippe, Jacques et Muriel
mélange de générations qui fourmillent
Suzanne, Rachel et Camille...

Bon congrès, bonnes réunions
tous partenaires dans l'union,
perfusionnistes, infirmiers, infirmières
travaillons mieux demain qu'hier.

Merci bien sur aux secrétaires
mais Il va bientôt falloir me taire,
je n'oublierai pas non plus les A.R.C.
pour finir simplement : Merci à MARC.

François Bertin